

Identification

<i>Bien proposé</i>	Centre historique de Naples
<i>Lieu</i>	Campanie
<i>Etat partie</i>	Italie
<i>Date</i>	11 octobre 1994

Justification émanant de l'Etat partie

Les multiples éléments de qualité du centre historique de Naples correspondent à la totalité des critères ouvrant à l'inscription d'un bien sur la Liste du Patrimoine mondial. Des chefs-d'oeuvre comme le couvent de Santa Chiara ou comme le Castel Nuovo sont partie intégrante du paysage et du tissu urbain de Naples, où les interventions successives, sans occulter les caractéristiques des éléments existants, ont donné naissance à des espaces uniques qui transcendent leurs dimensions physiques et les fondent de façon indissoluble dans la ville. **Critère i**

La partie la plus ancienne de Naples a été créée au 5^{ème} siècle avant J.-C. par des colons de Cumès, selon une grille rectangulaire que l'on distingue encore aujourd'hui. Il s'agit d'une ville hautement stratifiée qui révèle souvent des ruines de différentes périodes reposant les unes à proximité des autres. **Critère iii**

Naples est un exemple exceptionnel d'une configuration de ville classique avec des ajouts ultérieurs dérivés des traditions d'urbanisme venues d'Anjou et d'Aragon. L'architecture domestique est également remarquable, en particulier celle du 18^{ème} siècle, avec ses "escaliers ouverts" qui répondent de façon astucieuse au problème du manque d'espace. **Critère iv**

Les très nombreux vestiges de l'histoire la plus reculée de Naples situés à la fois dans le coeur de la ville mais aussi le long de la côte vers Posillipo, avec ses riches villas romaines, sont soumis à la menace permanente des aménageurs sans compter sur l'action naturelle et progressive du temps. **Critère v**

Naples est étroitement associée à de nombreux événements et à de nombreuses personnalités des premières heures du christianisme. Les catacombes de San Gennaro et San Gaudioso, qui datent du 2^{ème} siècle après J.-C., devinrent un lieu de pèlerinage et les restes de nombreux saints et hommes pieux y furent ensevelis. **Critère vi**

Catégorie de biens

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Naples est un *ensemble*.

Histoire et Description*Histoire*

Naples qui signifie nouvelle ville (*Neapolis*), fut fondée en 470 avant J.-C., à proximité de Partenope, port cuméen du 7^{ème} siècle avant J.-C. (ce port devait devenir Paleopolis - ou vieille ville, quand il fusionna avec Naples), après la bataille au cours de laquelle les forces alliées de Cumès et de Syracuse battirent les Etrusques leur faisant oublier leur ambition de dominer sur la mer Tyrrhénienne. La ville établie suivant un quadrillage régulier fut entourée de murs et les bâtiments publics y étaient élégants. La ville entretenait de bonnes relations avec Athènes à qui elle fournissait des céréales provenant de ses terres fertiles de l'intérieur. Fidèle alliée de Rome au cours des guerres samnites, Naples devint satellite de Rome à la fin du 4^{ème} siècle avant J.-C. tout en sachant préserver ses étroites relations linguistiques et culturelles avec la Grèce.

Des fouilles récentes ont beaucoup appris sur l'histoire de la ville. Au cours de la période impériale, elle se développa vers le sud et vers l'est. Les séismes de 62 et 79 de notre ère provoquèrent d'énormes dégâts mais la ville fut rapidement reconstruite et retrouva son importance. Toutefois, la fin du 3ème siècle vit un certain déclin illustré par l'abandon de certaines parties de la ville. Aux 4ème et 5ème siècles, des réparations furent réalisées sur les défenses. Pendant la première moitié du 6ème siècle, Belisaire, général de Justinien ramena Naples dans l'orbite byzantine où elle resta jusqu'à la domination normande de 1139-1140. Tout d'abord, dépendance de Ravenne, la ville devint autonome à partir de 763 quand Etienne devint duc. Les liens culturels entre Naples et Ravenne apparaissent dans l'architecture et la décoration de nombreuses églises et monastères de cette période. La ville elle-même garda ses dimensions mais fit l'objet de reconstructions considérables.

Quand les clés de la ville furent remises au Normand Roger II, roi de Sicile, on assista au début d'une période difficile pour ce royaume du sud de l'Italie qui devait changer de nom et de maison royale à plusieurs reprises jusqu'en 1860. Un mariage donna Naples à la famille Souabe des Hohenstaufen en 1189. Le plus célèbre de ses membres, Frédéric II, fonda une Université à Naples en 1224 qui comptait parmi ses étudiants saint Thomas d'Aquin. La menace que représentaient les Hohenstaufen pour la papauté fit de Charles d'Anjou, frère de Saint Louis, le roi de Sicile en 1265. Il déplaça la capitale vers Palerme mais Naples prospéra et se développa pendant les deux siècles de pouvoir angevin. Naples fut alors un grand centre administratif et un port et elle fut enrichie de superbes trésors artistiques et architecturaux dont les couvents de Santa Chiara et de San Lorenzo Maggiore et les églises Donnaregina et de l'Incoronata.

En 1442, la crise de la dynastie angevine permit l'accession au trône d'Alphonse I, roi d'Aragon, à qui Naples doit un grand nombre d'édifices, parmi lesquels le Castel Nuovo, construit en grande partie en style toscan ainsi qu'une nouvelle disposition des rues et des défenses. Après une brève période sous domination française (1498-1503), Naples devint une province de l'empire espagnol dirigée par un vice-roi. Ce fut une époque de grande misère pour la plus grande partie du sud de l'Italie, y compris pour Naples même si quelques améliorations furent apportées à la ville en particulier par le vice-roi Pedro Alvarez de Toledo (1532-33).

Le traité de Vienne en 1738 reconnut Charles II, fils de Philippe d'Espagne, comme roi de Naples et de Sicile : Naples devint une fois encore la capitale d'un royaume autonome. Tout comme le reste de l'Italie, Naples devint française pendant l'ère napoléonienne et bénéficia alors de quelques ambitieux projets urbains. Avec le retour des Bourbons en France en 1815, Ferdinand IV prit le nom et le titre de Ferdinand Ier, roi des Deux-Siciles. Le régime tyrannique qui s'ensuivit ne fut interrompu que par l'armée de Garibaldi en 1860.

Description

L'essentiel de la valeur de Naples réside dans son tissu urbain qui illustre vingt-cinq siècles de croissance. Il reste peu de choses visibles de la ville grecque mais d'importantes découvertes archéologiques ont eu lieu depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Trois sections du mur d'enceinte d'origine sont visibles au nord-ouest. Les vestiges romains sont plus nombreux, en particulier, le grand théâtre, les cimetières et les catacombes. On trouve également d'importants vestiges d'une somptueuse villa *extra-muros*, connue sous le nom de Pausilypon, qui fut assez grande pour recevoir son propre théâtre. Le schéma des rues des parties les plus anciennes de la ville révèle beaucoup de ses origines classiques.

Les années qui suivirent la chute de l'empire romain en Occident virent le début d'une période de constructions religieuses à grande échelle. Plusieurs églises, comme celles de San Gennaro, San Giorgio Maggiore et San Giovanni Maggiore, ont des éléments architecturaux qui remontent aux 4ème et 5ème siècles. La chapelle Santa Restituta - dans la cathédrale qui est pour l'essentiel du 14ème siècle - passe pour être la première basilique chrétienne de Naples ; elle a néanmoins fait l'objet de reconstructions et de redécorations ultérieures.

Le Castel dell'Ovo est l'un des vestiges les plus importants de l'époque normande. Construit pour servir de monastère-forteresse sur le site de la villa de Lucullus, il a été remodelé à plusieurs reprises et il a trouvé sa forme actuelle à la fin du 17ème siècle. Pendant la période normande-souabe, la ville resta en grande partie à l'intérieur de ses murs d'origine mais l'arrivée des rois angevins favorisa son expansion et l'absorption des banlieues et des villages alentour. L'influence de l'architecture et de l'art occidental commença à s'affirmer et remplaça les éléments grecs et arabes que l'on trouve sur les constructions antérieures. Le gothique français gagna à la fois l'architecture religieuse et l'architecture privée. Des structures religieuses comme la nouvelle cathédrale, les églises San Lorenzo Maggiore, San Domenico Maggiore, Santa Chiara, Santa Maria Donnaregina et d'autres bâtiments séculiers comme le Castel Nuovo, le Castello Capuano, et le palais du prince de Taranto datent de la

période angevine. L'influence la plus forte vint du sud de la France et l'on trouve une très belle architecture gothique provençale dans les églises napolitaines des 14^{ème} et 15^{ème} siècles.

L'accession au trône de la dynastie aragonaise apporta beaucoup de constructions et de reconstructions. Les murs de la ville furent remis en état et rationalisés. Le patrimoine renaissance de la ville de Naples est dans l'ensemble l'oeuvre d'artistes italiens et de quelques uns venus de Catalogne. Le palais San Severino, aujourd'hui démolli, a été l'un des bâtiments les plus luxueux de cette période (sa façade baroque en marbre orne maintenant l'église du Gesù Nuovo construite au 16^{ème} siècle). Un grand nombre d'églises date de cette période dont Santa Caterina a Formiello et l'ensemble de Monteoliveto (Sant'Anna dei Lombardi).

Le début du 16^{ème} siècle annonça deux siècles de domination espagnole et le renforcement des murs d'enceinte, en particulier pendant le règne du vice-roi Pedro de Toledo qui, dans un effort de réorganisation sociale pour le plus grand profit des plus riches, lança un programme d'urbanisme pour la ville. Le palais royal, le monument le plus impressionnant d'une série de palais réalisés à peu près en même temps, a été construit en 1600 et borde l'un des côtés de l'imposante Piazza del Plebiscito. La construction d'églises n'a pas été pour autant négligée et inclue des fondations telles que le Monte dei Poveri Vergognosi, institution caritative, le couvent de San Agostino degli Scalzi et le collège jésuite de Capodimonte.

Les faubourgs continuèrent de grandir au-delà des portes des défenses ; on y construisit des grandes structures religieuses et laïques. Les relations de ces zones avec le centre d'origine se retrouve parfaitement bien dans le plan actuel de la ville avec des rues qui partent dans toutes les directions et surtout le long de la côte. Des quartiers spécialisés en fonction de la nationalité des résidents (les Espagnols ne cohabitaient pas avec les autres), du niveau social ou de l'activité furent créés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs d'enceinte. Le port, lui aussi, se développa pour répondre aux besoins toujours croissants de la ville aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Des changements plus radicaux intervinrent au 19^{ème} siècle dans le plan d'urbanisme avec en particulier la réalisation de la Piazza Mercato sous le règne de Ferdinand IV, à l'emplacement d'un quartier de maisons en bois détruites par le feu.

Après l'unification en 1860, des travaux d'urbanisme et de réhabilitation furent entrepris. Les quartiers devenus délabrés furent démolis - faisant disparaître de nombreux édifices parmi les plus anciens - et de nouvelles rues furent tracées dans le réseau urbain d'origine.

Gestion et Protection

Statut juridique

Les biens qui constituent le centre historique de Naples appartiennent à l'Etat, à la municipalité, à l'archevêché de Naples, aux institutions religieuses et laïques et à des propriétaires privés.

Le plan général d'urbanisme de 1972 (décret ministériel No 1829 du 31 mars 1972) identifie la zone du centre historique protégée statutairement. Toute intervention dans cette zone doit être approuvée par la Surintendance pour le patrimoine architectural et environnemental de la ville de Naples et de sa province et par la Surintendance pour le patrimoine archéologique de Naples et Caserte. Les dispositions de la loi No 47 du 28 février 1985 sur les "normes relatives aux activités d'urbanisme et de construction, sanctions, réparations et remise en état des travaux abusifs" sont aussi applicables à cette zone et précisent les règles pour la hauteur des bâtiments, l'occupation des sols, etc.. Un grand nombre d'édifices sont aussi concernés par la loi No 1089 du 1^{er} juin 1939, instrument central de la législation italienne pour la protection du patrimoine. D'autres réglementations et instruments juridiques de niveau national et régional sont appliqués au patrimoine du centre historique de Naples.

Gestion

Les entités administratives responsables de la gestion sont le ministère de l'environnement et du patrimoine culturel (Surintendance pour le patrimoine archéologique de Naples et Caserte ; Surintendance pour le patrimoine architectural et environnemental de Naples et de sa province ; Surintendance pour le patrimoine historique et artistique de Naples et de sa province) ; le musée de Capodimonte, le Conseil régional de Campanie, le Conseil de la province de Naples, et le Conseil municipal de Naples. Participent à cette tâche, les ministères de l'environnement, de l'éducation, du travail, de l'intérieur, des affaires étrangères, du tourisme et des loisirs, de

la défense, de la recherche scientifique, ainsi qu'Italia Nostra, la Lega Ambiente (ligue écologiste) et Napoli '99 (association culturelle pour la promotion du patrimoine de Naples).

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

La majorité des travaux de restauration ont été réalisés au cours du 19ème siècle, il faut noter que rares sont ceux qui répondraient aux normes actuelles. La fin du siècle vit naître un intérêt plus vif pour la vérité historique et l'authenticité ; c'est alors qu'apparurent des services nationaux spécialisés pour protéger, conserver et gérer le patrimoine du pays.

Le séisme de 1980 a conduit à la mise en place d'un programme pour la reconstruction et la réhabilitation des zones détruites. Ce programme comporte un aspect patrimonial important et des contrôles adéquats sont mis en place pour vérifier la qualité des interventions. Plusieurs grandes opérations de restauration, huit depuis 1991, ont été entreprises sur des églises. D'importantes interventions en matière d'archéologie ont également été réalisées en divers endroits de la ville et ce, en relation avec des projets de restauration et d'infrastructure.

Authenticité

Le plan de la ville a gardé un haut niveau d'authenticité : les vestiges de la ville gréco-romaine ainsi que la configuration en damier des quartiers espagnols du 16ème siècle sont clairement visibles aujourd'hui. Beaucoup de bâtiments publics et privés ont également conservé une parfaite authenticité pour ce qui est de leur fonction dans le plan d'ensemble et de leur relation les uns avec les autres mais aussi pour ce qui est de leurs caractéristiques spatiales, volumétriques et décoratives.

Pour ce qui est des matériaux, une parfaite authenticité existe : tous sont extraits de carrières locales et ont des caractères visuels et matériels distincts, comme le tuf jaune, le marbre blanc et le *piperno* gris. Les techniques mises en oeuvre pour l'utilisation de ces matériaux sont restées en grande partie traditionnelles et sont appliquées pour les projets de conservation et de restauration.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue sur place en février et en juin 1995. Des commentaires ont également été reçus du Comité International de l'ICOMOS sur les villes et villages historiques.

Caractéristiques

Naples est une grande ville antique avec une trajectoire historique exposée à une grande variété d'influences culturelles qui ont toutes laissé leurs traces sur son tissu urbain et son architecture.

Analyse comparative

Il est difficile de trouver une ville ou des villes qui peuvent être comparées à Naples. Ses racines culturelles sont totalement différentes de celles des autres villes italiennes et la comparaison serait sans intérêt. Il est également difficile d'établir un parallèle entre Naples et d'autres villes de la Méditerranée comme Barcelone ou Marseille. Le caractère unique d'un site est délicat à établir mais Naples pourrait être de ces lieux à jouir de cette qualité.

Recommandation

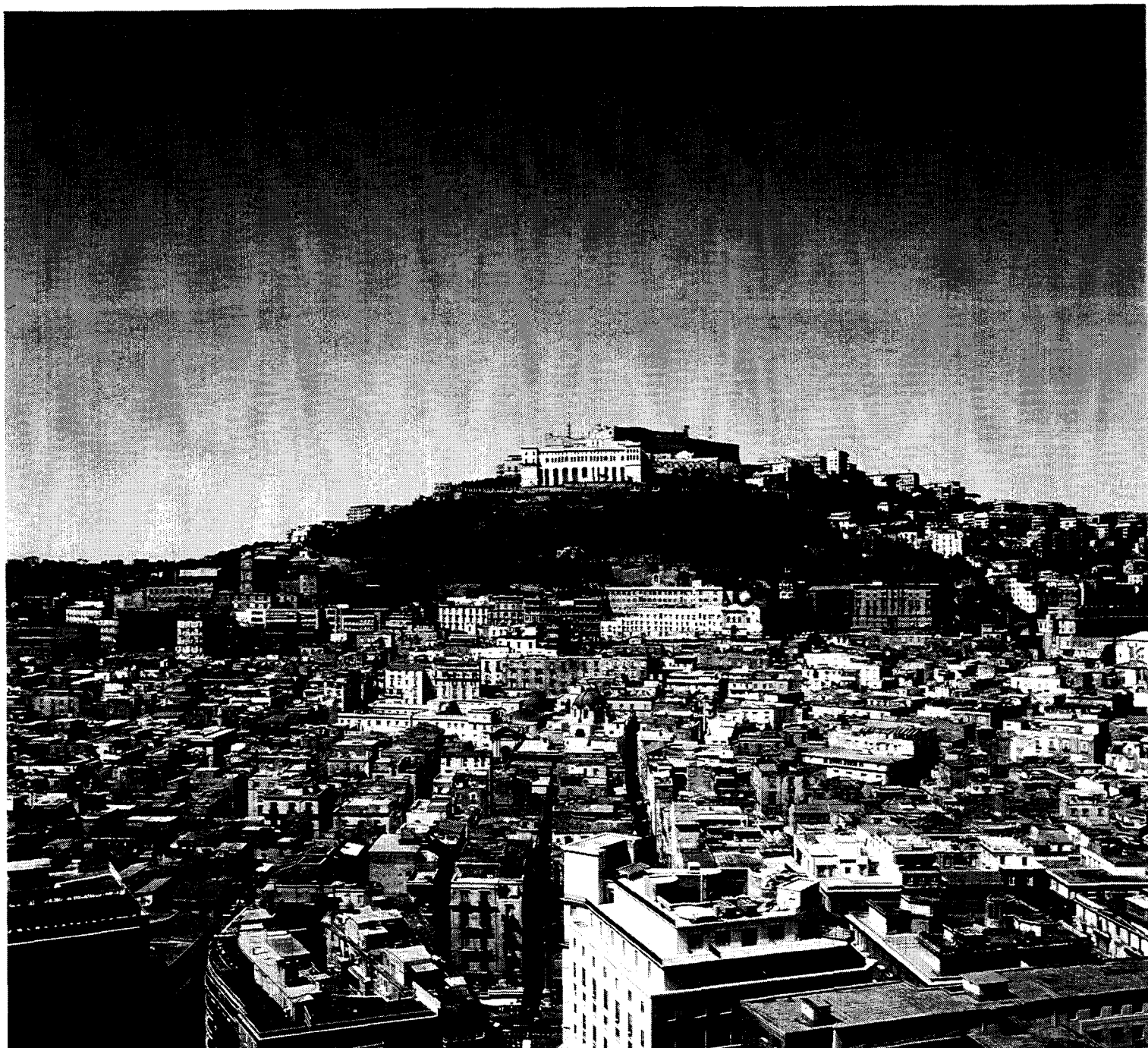
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères ii et iv** :

Naples est l'une des plus anciennes villes d'Europe dont le tissu urbain contemporain conserve les éléments de sa longue histoire riche d'événements. Le tracé de ses rues, la richesse de ses bâtiments historiques datant de nombreuses périodes ainsi que sa situation sur la baie de Naples lui donnent une valeur universelle exceptionnelle sans égale qui a exercé une profonde influence sur une grande partie de l'Europe et au-delà.

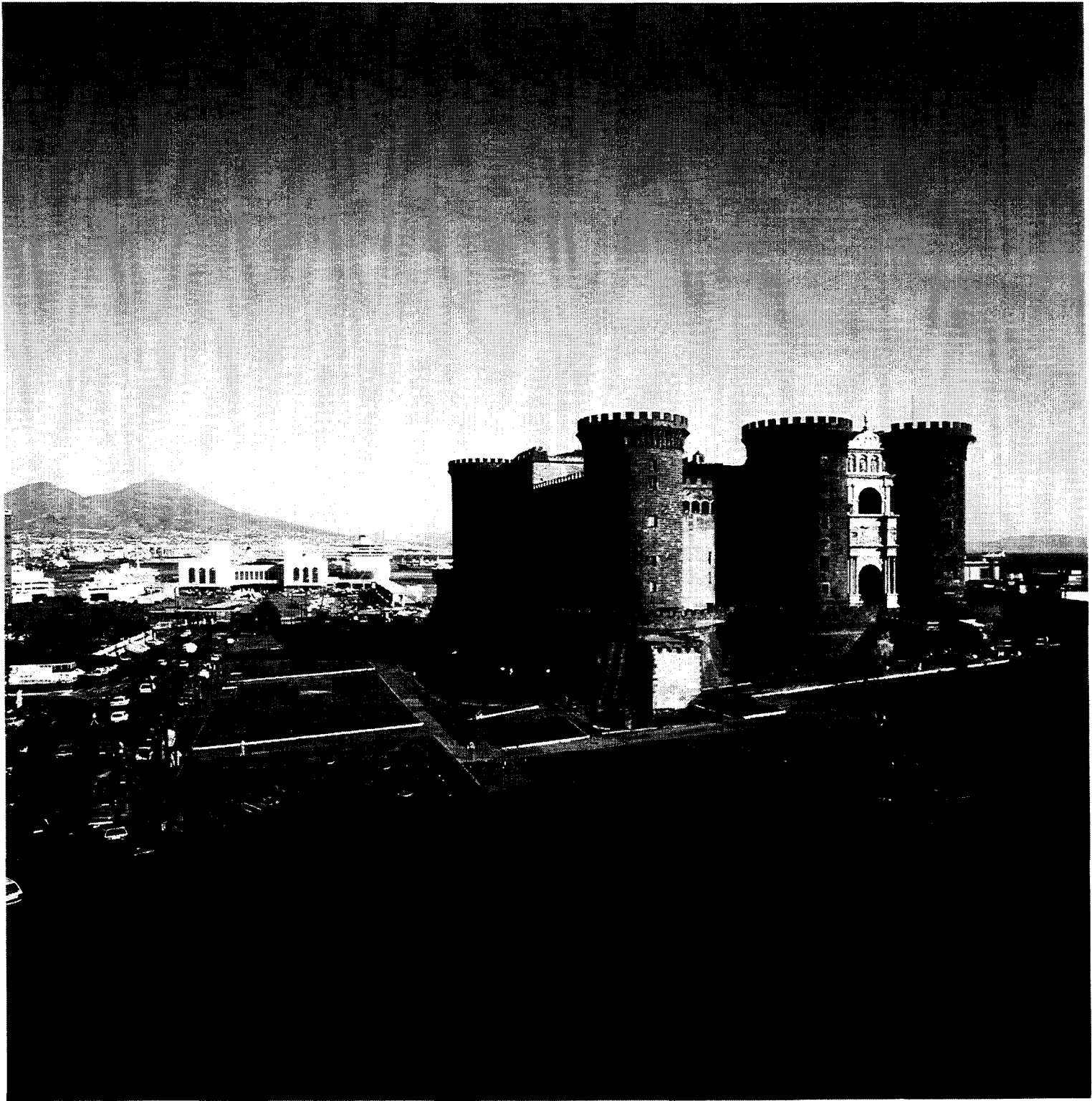
ICOMOS, septembre 1995

FLAMORASIN E' UNO DEI L'INTERMEDIARI DEL FUNGICIDA
NAPOM 2224, 1754 DEI PATRIMONIO MONDIALE PRODOTTO
DALLA BASF AG.

21. (b) $\frac{1}{2} \times 100 = 50\%$
22. (b) $\frac{1}{2} \times 100 = 50\%$
23. (b) $\frac{1}{2} \times 100 = 50\%$
24. (b) $\frac{1}{2} \times 100 = 50\%$



Naples : vue d'ensemble du centre historique /
General view of the historic centre



Naples : la Piazza Municipio avec le Castelnuovo /
The Piazza Municipio with the Castelnuovo